

Interview Ian

J'ai passé un premier séjour au Québec en programme d'échange étudiant en informatique à l'Université de Montréal entre août 2000 et juin 2001. À l'époque, j'avais surtout besoin de changer de décor. J'ai choisi cette destination parce qu'elle me permettait de rencontrer une culture très différente de la mienne sans subir la barrière de la langue (mon anglais oral est assez catastrophique). La vie à Montréal m'ayant beaucoup plu, j'ai décidé plus tard de quitter Paris où je vivais depuis quelques années pour m'installer dans la Belle Province.

Je suis arrivé au Québec en qualité de résident permanent en septembre 2006 avec ma compagne et un chat. Nous avons assisté à deux sessions d'information de plusieurs jours qui nous ont permis d'obtenir de nombreuses données utiles concernant la recherche d'emploi et les spécificités de la société québécoise. Nous avons trouvé un appartement à louer en trois semaines, et chacun un emploi en moins de deux semaines. Comme j'avais gardé une bande d'amis québécois et français de mon séjour précédent, nous avons une vie sociale bien remplie et notre intégration se déroule bien.

Mes premières semaines en tant qu'étudiant ont été assez difficiles. J'avais peur d'entrer dans les magasins car je savais que l'on remarquerait que j'étais étranger dès que j'ouvrirais la bouche, ce qui me rendait mal à l'aise. Sachant que certains mots pouvaient avoir des sens différents en France et au Québec, je craignais également de mal me faire comprendre ou même de blesser les gens sans m'en rendre compte. J'ai par ailleurs dû supporter quelques désagréments qui m'ont fait douter de ma capacité à rester ici pendant un an (difficultés à trouver un logement, binômes étudiants qui me lâchent au dernier moment, etc.) J'ai cependant réussi à calmer ces angoisses progressivement et à vraiment apprécier mon pays d'adoption.

Mon retour comme immigrant s'est déroulé de manière plus sereine puisque je connais déjà Montréal. Comme tous les pays, le Québec possède des points négatifs (notamment un système de santé en ruines), mais je n'ai pas rencontré de grandes déceptions. De nombreux immigrants français décident de venir s'installer dans la Belle Province en se fiant uniquement à la vision idyllique que diffuse le ministère de l'immigration québécois. Lorsqu'ils se rendent compte que tout n'est pas rose, beaucoup se plaignent d'avoir été trompés et retournent finalement en France. Je n'ai pas souffert de ce genre de problème puisque je me suis beaucoup documenté avant de partir. Je savais donc globalement à quoi m'attendre. Pour l'instant, la vie au Québec me plaît et je n'ai pas un instant songé à rentrer dans mon pays d'origine.

— ian@mauditfrancais.com